

## КОГНИТИВ ТИЛШУНОСЛИК

### LE CONCEPT LINGUOCULTUROLOGIQUE “FEMME” DANS LA CONSCIENCE DE LA LANGUE FRANÇAISE



**Viktoriya LYAMKINA**

master,  
chargée de recherches,  
Centre républicain pour le développement  
des méthodes innovantes d’enseignement  
des langues étrangères auprès  
de l’Université des langues du monde  
[viktoriya.uzspic@gmail.com](mailto:viktoriya.uzspic@gmail.com)

#### Аннотация

Ушбу мақолада концептнинг моҳияти когнитив тилшуносликнинг марказий тушунчаси сифатида кўриб чиқилади, когнитив тилшуносликнинг шаклланиш жараёнида концептни ўрганиш йўллари белгилаб берилди. Концепт перифериясига алоқадор ҳар бир белги ўзида ижобий ёки салбий баҳоларни мужассамлаштиради, бир қатор белгилар эса “аёл”нинг у ёки бу хусусиятини тавсифлашда икки хил баҳолаш имконига эга. Одатда, улар ядро белгиларидан фарқли равишда нейтрал ҳисобланади. “Аёл” концепти французлар олами манзарасини ҳамда французлар лисоний онгини акс эттиради.

#### Аннотация

В данной статье раскрывается сущность концепта как центрального понятия когнитивной лингвистики, определяются пути изучения концепта в ходе становления когнитивной лингвистики. Каждый признак, принадлежащий периферии концепта, несет в себе положительную или отрицательную оценку, а ряд признаков заключают двойственную оценку той или иной характеристики женщины, в отличие от ядерных признаков, как правило, являющихся нейтральными. Концепт «женщина» отражает специфику французской картины мира и французского языкового сознания.

#### Abstract

This article reveals the essence of the concept as the Central concept of cognitive linguistics, defined ways of studying the concept in the course of formation of cognitive linguistics. Every feature belonging to the periphery of a concept carries a positive or negative assessment, and a number of features make the dual assessment of the particular characteristics of women, in contrast to the nuclear characteristics, as a rule, are neutral. The concept of "woman" reflects the specificity of the French picture of the world and the French language consciousness.

**Калит сўзлар:** тушунча, аёл, тил дунёси, ҳаётнинг салбий ва ижобий ҳолатлари, моҳият.

**Ключевые слова:** концепт, женщина, языковая картина мира, французская паремиология, негативный и положительный образ женщины.

**Keywords:** concept, woman, language picture of the world, French paremiology, negative and positive picture of women.

La femme est considérée comme l'un des concepts clés de la culture, de par le fait qu'elle est l'unité de base de la civilisation.

Le concept «Femme» comprend une foule d'informations de nature culturelle nationale et, par conséquent, reflète l'image de la langue dans l'univers des médias français. Il porte l'empreinte du système culturel dans lequel il a été formé. Dans cette perspective, l'étude de ce concept permet au porteur de l'information culturelle de posséder, en particulier, d'une grande importance pratique, et de contribuer, par exemple, à la suppression de certaines difficultés de communication culturelles causées par une image subjective du monde, l'inadéquation des attentes et des exigences, etc.

Dans cet article, le concept se réfère à la formation mentale, le contenu intérieur qui est rempli avec les utilisateurs de la langue, selon les normes, les stéréotypes, les priorités existantes, qui est en quelque sorte une synthèse des approches au-dessus de la définition du concept.

Au début du XXI<sup>ème</sup> siècle, la linguistique, en parallèle avec d'autres sciences, étudie l'infrastructure de l'esprit humain acquiert un nouvel aspect, qui prend une orientation cognitive. Pour la linguistique moderne le discours est caractéristique du problème du facteur humain dans la langue. Les scientifiques qui travaillent dans le domaine de la linguistique cognitive, ont attiré l'attention sur le fait que la langue est fondamentalement anthropocentrique, c'est-à-dire qu'elle décrit des fragments du monde à travers leur perception de l'homme. L'étude des différents fragments est considérée comme essentielle pour les processus qui se déroulent dans l'esprit des gens et ces fragments forment une image du monde linguistique.

Le terme «image du monde» est apparu dans le cadre de la physique à la fin du XIX-e siècle. Depuis les années 60 du siècle dernier, le problème de l'image du monde a été pris en compte dans le cadre de la sémiotique dans l'étude des systèmes primaires de modélisation (langage) et de systèmes secondaires (le mythe, la religion, le folklore, la poésie, le cinéma, la peinture, l'architecture).

**L'image du monde linguistique**, historiquement ancrée dans la conscience de la communauté linguistique et reflétant d'un ensemble de croyances sur le monde, est une manière de conceptualiser la réalité. La notion de paysage linguistique du monde remonte aux idées de Wilhelm von Humboldt (1, 47) au sujet de *la forme intérieure de la langue*, d'une part, et aux idées des ethnolinguistes américains, en particulier à *l'hypothèse de la relativité linguistique* Sapira – Whorf et d'autre.

L'image du monde, c'est la réalité de l'esprit humain et le fondement de la vie spirituelle. Ainsi, la vision de chaque nation participe à la composition d'une image

globale: «Chaque civilisation, chaque système social est caractérisé par sa façon de percevoir le monde». Il en résulte que la mentalité de toute communauté linguistique est due en grande partie à son image du monde, dans laquelle est représentée la vision de ses membres (2, 36).

Le concept de l'image du monde (y compris l'image linguistique) est basé sur l'étude des représentations du monde humain. Si le monde est un homme et l'environnement dans leur interaction, l'image du monde est «le résultat du traitement de l'information sur l'environnement et l'homme».

L'image du monde, qui peut être appelé la connaissance du monde, est à la base de la conscience individuelle et sociale. La langue répond également aux exigences du processus cognitif. L'image conceptuelle du monde peut être différente pour différentes personnes, par exemple, des représentants de différentes époques, différents groupes sociaux et générationnels, et ainsi de suite (3, 39).

Les gens qui parlent des langues différentes, sous certaines conditions, peuvent avoir une image conceptuelle identique du monde, alors que les gens qui parlent la même langue une image différente. Par conséquent, dans la notion de l'image du monde interviennent les facteurs de l'humain, de la nation et de la personnalité.

L'image du monde dans son intégrité est le résultat de toute activité spirituelle de l'homme, elle se produit chez l'homme au cours de l'ensemble de ses contacts avec le monde. En découvrant le monde, l'homme se construit sa vision du monde, il y a dans son esprit une certaine «image du monde», ou un «modèle linguistique du monde».

L'image conceptuelle du monde est beaucoup plus riche que l'image linguistique du monde: «L'image du monde – c'est la façon dont l'homme se représente le monde dans son imagination - un phénomène plus complexe que l'image linguistique du monde, qui est la partie conceptuelle du monde de la personne, qui est liée à la langue et reflétée à travers des formes linguistiques».

Entre l'image du monde comme un reflet du monde réel et le monde linguistique comme la fixation de cette réflexion, il existe des relations complexes: les frontières n'y sont pas clairement définies. L'image conceptuelle du monde est soumise à des changements constants, alors que l'image linguistique du monde peut conserver pendant longtemps des formes archaïques et des concepts dépassés, comme une personne utilise l'idiome «âme envolée», sans penser, que cela est associé à des notions archaïques de présence au sein de l'âme humaine, qui sont représentés dans l'image mythologique du monde sous la forme de vapeur d'eau et pourrait quitter le corps, en s'élevant à elle.

Ainsi, le rôle de la langue n'est pas seulement le transfert des messages, mais aussi l'organisation interne de ce qui fait l'objet de l'échange, de telle manière que l'image linguistique du monde peut être représentée comme un ensemble de connaissances sur le monde, scellée dans le vocabulaire, la grammaire et la phraséologie.

En résolvant le problème de l' «image conceptuelle du monde» et du «monde linguistique», les linguistes tentent d'établir comment a eu lieu la formation de certains concepts. Ils isolent un certain nombre de catégories cognitives de base qui sont universelles, parce qu'ils reflètent une caractéristique pour tous les processus cognitifs.

Pendant la vie de l'homme, l'image du monde précède l'image conceptuelle et la forme, parce que l'homme est capable de comprendre le monde à travers le langage. C'est justement dans la langue que se fige le caractère social - le passé de l'être humain, ainsi que sa nationalité. Cette dernière détermine les caractéristiques spécifiques de la langue à tous les niveaux. Cela conduit à des particularités de différentes langues, qui à son tour conduit à l'émergence d'univers linguistique spécifique représentant les différentes nations. Mais il y a aussi l'image individuelle du monde qui diffère selon les personnes.

D'une part, les conditions de vie des personnes, entouré de leur monde matériel, détermine leur conscience et leur comportement, et cela se traduit dans la langue, en particulier dans la sémantique et dans les formes grammaticales. D'autre part, l'homme suggère une certaine image linguistique du monde. Différentes langues apportent à l'image du monde uniquement certaines spécificités, un peu de couleur, qui peut se expliquer par des différences dans la culture et les traditions des peuples.

Les concepts individuels exprimant la race humaine ne sont pas nombreux. Les plus communs d'entre eux sont le concept « homme » et le concept « femme ». Et le premier apparaît plus souvent que le second.

Cependant, ce fait ne diminue pas l'importance de la notion de « femme » . Nous pouvons dire que c'est un des concepts clés. La mère est la première personne qui va interagir avec le nouveau-né, et on peut dire que c'est à travers ses yeux que la petite créature regarde le monde autour d'elle, à savoir qu'il perçoit à travers le prisme de la perception maternelle. En d'autres termes, la mère projette dans l'esprit de son bébé la vision fondamentale du monde caractéristique de son peuple et de sa nation.

Cela permet de s'assurer que l'enfant développe une attitude correcte envers les femmes. Parce qu'il commence sa vie sur la terre. La femme est porteuse de quelques secrets, dont celui de la naissance, qui, pour le reste du monde, est

incompréhensible et inaccessible. Elle est un maillon sacré, une garantie que le processus mystérieux de la reproduction de la race humaine ne s'arrête jamais. Ici, la maternité est la fonction principale que porte une femme sur le terrain (4,52).

Mais, précisément à cause de cette différence, on a commencé à la harceler. L'orgueil des hommes ne pouvait pas supporter le fait qu'il y a quelque chose qu'ils ne sont aucunement en mesure de faire (même en essayant très fort).

Depuis l'Antiquité, les choses ont évolué à l'opposé de ce pourquoi les femmes modernes se battent maintenant : l'inégalité entre les sexes. Concernant cette fonction sacrée de la femme, l'Homme l'a d'abord protégé jusqu'à ce que le tremblement et la vénération à son égard ne se transforme en crainte et même en mépris. La femme est devenue alors un objet qu'on acquiert, avec lequel on peut faire tout ce qu'on désire même sans sa volonté. C'est juste un être passif, une créature soumise, transformée en une machine pour le ménage et la reproduction de l'espèce humaine.

Mais le XIX<sup>ème</sup> siècle a marqué le début de la transformation radicale de l'image et du concept «femme». Les femmes ont revendiqué publiquement leurs droits en tant que droits de la personne à part entière. Cette circonstance s'est immédiatement reflétée dans la structure du concept.

A contrecœur, on a commencé à la prendre en considération: elle a petit à petit été autorisée à recevoir une éducation, à gagner plus que les hommes, à voter, à conduire de l'automobile, etc.

Cependant, tout cela est encore accompagné par une phraséologie avec laquelle les hommes tentent de retrouver la suprématie perdue (par exemple, «*longs cheveux*» - «*волос длин*», «*courte d'esprit*» - «*ум короткий*», «*un homme en jupe*» - «*мужик в юбке*», «*une femme au volant est pire qu'un singe*» - «*женщина за рулем хуже обезьяны*», etc).

Mais si vous y réfléchissez, vous verrez que près de 75% des objets qui nous entourent sont féminins. Même la terre qui a toujours été un objet de fierté et de violents combats entre les hommes, est féminin. L'expression «*la mère est une terre fertile*» provient de la nuit des temps.

Bien que des hommes chauvins ont tenté de minimiser l'importance de la femme, c'est en l'honneur d'une femme qu'a été conquis l'Everest, et c'est à cause d'Hélène de Troie qu'a été déclenchée l'une des guerres les plus sanglantes de l'humanité. En son honneur ont éclaté, éclatent et éclateront divers conflits (dans certains cas armés).

Toutes les transformations de l'image de la femme énoncées ci-dessus ont eu une influence sur sa représentation lexicale, en ajoutant peu à peu au concept de base de nouvelles valeurs et de nouvelles significations. Mais une chose est constante et

certaine: il s’agit de la signification même du concept pour les toutes les images linguistiques ou non du monde.

Il existe l’image négative et l’image positive des femmes dans la parémiologie française

Depuis longtemps s’est développée l’idée selon laquelle la femme n’avait pas suffisamment de force et n’était donc pas capable de se protéger. Le sort de la créature taciturne, fragile, revenait donc naturellement à l’homme qui était le seul dépositaire de la force physique. Compte tenu de cette situation, des proverbes ont commencé à prendre forme. Ils donnaient une vision *négative* des femmes.

Des proverbes en vertu desquels une femme n’est pas une personne jouissant du droit de vote, n’est pas en mesure de contrôler sa propre vie, que sa place est à la cuisine, et que son but principal est la reproduction de l’espèce humaine et de servir de chauffe-lit à la disposition du maître du monde: l’homme.

*La femme est un animal à cheveux longs et à idées courtes.*

Ici, il est clairement démontré que la femme est une créature stupide, dont l’esprit est allé se nicher dans ses cheveux longs.

Outre la bêtise, d’autres caractéristiques négatives sont attribuées aux femmes.

Par exemple, la perception que la femme est une créature absolument imprévisible et excentrique qui commet des actes en conformité avec ses dispositions internes.

*La femme est un certain animal difficile à connaître. (Molière)*

Ici, nous voyons clairement exprimé un dédain pour la femme, perçue comme une créature illogique dans ses actions. Une créature que vous ne pouvez même pas essayer de comprendre parce que c’est inutile et que vous ne devez pas chercher à comprendre parce que, dans tous les cas, elle essaiera de se rendre maîtresse de l’homme.

Les proverbes suivants regroupés sous le thème de l’imprévisibilité soulignent clairement la fonctionnalité (ou bien caractéristique) versatile et changeante de la femme.

*La femme est chose variable et changeante. (Virgile)*

*La femme a la nature versatile de la mer. (Simonide d’Amorgors)*

Indépendamment des adjectifs « variable » et « changeante », le mot « chose » souligne une fois de plus une certaine attitude envers les femmes. C’est avant tout une « chose » qui a un propriétaire et n’a pas le droit de voter. Le mot « la mer » qui est une métaphore de l’essence féminine, a toujours été associé à la variabilité et à l’inconstance. Les vagues peuvent être caressantes, élastiques et souples, et se transformer tout à coup en un élément dangereux et rugissant.

Un des défauts souvent attribués aux femmes est le commérage.

*La femme a plus de langue que de tête.*

Le proverbe est destiné à montrer que la langue est l'une des armes de la femme, qu'elle peut utiliser pour exprimer quelque chose de contradictoire avec sa pensée, c'est à dire qu'elle peut commencer à parler avant même de se lancer dans une analyse mentale de ce qu'elle va dire.

La poursuite du thème du bavardage et de l'utilisation de la langue comme arme principale est fournie par l'exemple suivant:

*La femme a le bec de la pie et le dard fourchu du serpent.*

Ici, ce sont des comparaisons avec des animaux, avec à nouveau les mêmes caractéristiques, pas les plus flatteuses. La pie a longtemps été considérée comme un symbole de bavardage, tandis que le serpent est connu non seulement pour sa sagesse, mais aussi pour sa piqure mortelle qui peut prendre la vie des imprudents.

L'exemple suivant est un exemple de fusion des qualités mentales et externes.

*La femme est comme la châtaigne, belle au-dehors et dedans le ver.*

Malgré sa beauté extérieure, la femme est une créature avec un défaut interne, dangereuse et imprévisible. En effet, elle peut trahir ou sacrifier sa vie pour celui qu'elle aime.

Quant à l'essence féminine, selon la Bible, la femme serait une sorte de passage pour les forces de l'enfer. Il est possible de dire qu'elle est mauvaise, qu'elle est l'incarnation du mal sur la Terre qui peut et doit se réaliser grâce à elle. C'est-à-dire, permettre de prendre soin d'elle, de donner naissance jusqu'à un certain âge à des enfants, mais en aucun cas faire confiance à la vie ou bien à des secrets, dont dépend encore une fois de votre vie, votre bien-être matériel ou votre santé.

*La femme est la porte de l'enfer. (Tertullien)*

La femme peut servir de clé pour les portes de l'enfer, derrière lesquelles se cachent les forces des ténèbres, prêtes à se libérer. Ainsi, la femme est une sorte de boîte de Pandore (la raison de l'ouverture de la boîte contenant les forces du mal est d'ailleurs le fait d'une femme qui ne pouvait contenir sa curiosité irrépressible et a ouvert la boîte, malgré l'interdiction des Dieux).

Une autre exemple situé à la jonction des qualités négatives et positives:

*La femme, l'argent et le vin ont leur bien et leur venin.*

Ici, il n'est pas dit que l'essence de la femme est complètement «noire», il y a même assez de parallèles opposés avec des valeurs importantes et significatives dans la vie de l'homme, comme l'argent et le vin. Mais il ne faut pas oublier de rappeler que tout est bon dans la modération, et que chaque chose provenant/née de la terre (dont la femme) a des côtés positifs et négatifs.

L'exemple suivant contient la caractérisation négative d'une femme:

*La femme est moins portée que l'homme aux nobles actions, et beaucoup plus aux actions honteuses. (Euripide)*

C'est un de ces cas, où il y a une dévalorisation de la personnalité de la femme. Selon le proverbe, la femme est connue pour être incapable de commettre des actes nobles.

En raison de sa stupidité, de sa cupidité et de son envie, elle est plus capable de trahison et de diverses indiscretions qu'un homme. L'homme est un échantillon de force, de noblesse et de fierté. Alors que la femme est un être d'ordre inférieur, capables de bassesses (5,21).

Enfin, le dernier exemple est destiné à démontrer que la présence des femmes est un danger, une sorte de menace et de tempête pour l'homme.

*La femme est à l'homme un orage domestique. (Ménandre)*

L'image de la femme grincheuse, se tenant à la porte avec un rouleau à pâtisserie à la main en attendant son mari est tiré de ces exemples.

Curieusement, une image *positive* des femmes se reflète beaucoup moins de reflets dans les proverbes et dictons, que cette image négative.

Ainsi, nous avons à notre disposition seulement deux exemples pour confirmer que la femme a encore quelques qualités positives.

*La femme est la clef du ménage.*

L'image des sages, tout en sachant femme, la gardienne au foyer recréé grâce à cet exemple. C'est la femme diligente qui lutte pour le bien-être de sa famille, de son mari, de ses enfants.

La femme dans ses mains, à laquelle conteste tout travail, d'où émane une aura unique et ineffable de confort, de chaleur et de belle maison bien tenue, quelque part dans le village. Une femme qui est en quelque sorte bien, un visage amical dont les rides s'envolent comme des rayons de soleil autour des yeux quand elle rit. L'exemple suivant est de même nature :

*La femme est le Bon Dieu de la maison.*

La femme est un miracle dans la vie de l'homme, elle est la garantie que tout ira bien. Le navire de la puissance de Dieu, qui est sacré dans la nature.

Voici encore deux exemples à la jonction des caractéristiques positives et négatives :

*La femme est tout à tour la joie et le fléau de la vie de l'homme. (Euripide)*

*La femme c'est le diable de jour, le Bon Dieu la nuit.*

La femme est un attribut indispensable de la vie d'un homme. Mais ses bras peuvent être aussi bien un havre de paix dans ce monde fou, qu'un piège. La femme est un ennemi dangereux dont la logique est incompréhensible pour les hommes et qui, en vertu de son imprévisibilité, peut gêner beaucoup l'homme.



Mais à la même gamme d'outils conçus pour claquer clics sur le nez assez large: de la langue acérée de mordre, de sorte qu'une femme peut «caresser», le représentant du sexe fort ne peut jamais laver. Finition a une vraie force physique, ou plutôt un art martial qui ne signifie pas nécessairement la présence de la force musculaire et l'agilité, mais certainement (6, 234).

Ainsi, le modèle cognitif du mot «femme» est une structure mentale qui contient deux séries de critères: le premier groupe de caractéristiques conceptuelles associées principalement avec les caractéristiques des femmes comme entités biologiques caractéristiques conceptuelles qui caractérisent les femmes comme des êtres sociaux (traits conceptuels en corrélation avec les caractéristiques du rôle des femmes dans la famille ; leur place dans le mariage ; avec les caractéristiques de la femme en dehors de la famille).

Par exemple, un signe de «la beauté féminine» qui caractérise une femme avant tout en tant qu'entité biologique possède aussi certaines caractéristiques sociales, forçant un homme à penser à fonder une famille.

Ainsi, seul un jugement *positif* de la conscience linguistico-culturelle française a trouvé des signes tels que: la constance dans l'amitié; la puissance créatrice de la beauté féminine; l'impact esthétique de la beauté féminine; la création du confort dans la famille et autres. A l'inverse, le jugement *néгатif* dans la conscience de la langue française a les caractéristiques suivantes: haute estime de soi des femmes; penchant pour le bavardage, les pleurs; voix de femme; hypocrisie et autres.

Le concept de «femme» reflète la spécificité des univers de la peinture française et de la conscience linguistique française. Le concept analysé, présenté comme concept linguistico-culturel, présente de multiples facettes relatives aux expressions, en particulier concernant les proverbes et aphorismes de la langue française.

À la fin de notre travail sur le «femme» dans la parémiologie française, nous pouvons dire que l'objectif et la tâche ont été effectués avec succès.

Après avoir examiné le concept de « femme » dans les proverbes, nous sommes arrivés à la conclusion que les proverbes individuels relatifs à ce concept ne sont pas différents des opinions ordinaires. Ils ont leurs propres caractéristiques structurelles et stylistiques.

Le rôle des femmes est vaste et diversifié. Après avoir étudié diverses caractéristiques des femmes à partir du matériel expérimental, nous sommes arrivés à la conclusion que, comme tout autre, un concept fondamental, le concept étudié, possède à la fois des côtés positifs et négatifs.

La femme est une des principales créatures sur Terre avec l'homme. Elle a toujours été le plus grand trésor du monde, la créature à partir de laquelle la vie commence.

### BIBLIOGRAPHIE

1. Гумбольдт В. Избранные труды по языкознанию. – М.: Прогресс, 1984. – С.47-400.
2. Вежбицкая А. Язык. Культура. Познание. / А. Вежбицкая. – М.: Русские словари, 1996. – С. 32 – 416.
3. Залевская А.А. Национально-культурная специфика картины мира и различные подходы к ее исследованию // Языковое сознание и образ мира. Сборник статей. / Отв. ред. Н.В. Уфимцева. – М., 2000. – С. 39 – 482.
4. Хорни К. Собрание сочинений. В 3 т. Том 1. Психология женщины. Невротическая личность нашего времени/ Пер. с англ. – М.: Издательство «Смысл», 1997. – С. 52–496.
5. Кирилина А. В. «Мужественность» и «женственность» с точки зрения лингвиста // Женщина в российском обществе. – М., 1998. № 2. – С. 21–211.
6. Залевская А.А. Концепт как достояние индивида / А.А. Залевская // Слово. Текст: Избранные труды. – М., 2005. – С. 234–244.